

Le milieu et les ressources

Traditionnellement, le territoire présente des aspects extrêmement variés: plaine, toundra, gravier, rochers affleurants et, çà et là, des étendues de glaces éternelles. Au cours de l'époque aborigène, certains groupes atteignent les régions boisées lors de leurs migrations, alors que d'autres doivent se contenter de bois flottant ou conclure des échanges avec les populations du sud, mieux partagées à cet égard. En quelques endroits, l'herbe, les saules et d'autres formes végétales abondent. Ailleurs, la végétation est extrêmement rare. Pour les Esquimaux, elle revêt une très grande importance, car c'est d'elle que s'alimente le gibier.

Les animaux terrestres les plus chassés sont les caribous, qui forment de grands troupeaux distribués au nord, au printemps et en automne. Ils tendent à se disperser durant l'été et se déplacent en grand nombre vers le sud pour hiverner en forêt. Seuls des groupes isolés hivernent sur les îles de l'Arctique ou dans la toundra continentale. On chasse aussi le boeuf musqué, mais il se rassemble rarement en troupeau. Son rôle, dans l'économie esquimaude, est nettement inférieur à celui du caribou, qui fournit vêtement et alimentation, ou à celui des mammifères marins, dont on tire nourriture et combustible.

Le phoque annelé est, de tout temps, le plus important des mammifères marins; c'est de lui qu'on obtient l'huile qui se consume dans les lampes de pierre et qui donne lumière et chaleur. Sa viande constitue le plat principal des mois d'hiver. Le grand phoque barbu, pesant de 600 à 800 lb, est également présent dans l'ensemble du territoire. Dans l'est, à bord d'embarcations, les Esquimaux chassent le narval, le béluga, le morse et, parfois, les grandes baleines. Les ours

blancs parcourent la banquise et certains endroits désolés.

Le petit gibier, lièvre arctique et carcajou et les oiseaux sauvages jouent un rôle économique accessoire, bien que le renard arctique prenne une importance accrue après l'avènement de la traite des fourrures.

Le poisson, et plus particulièrement l'ombre de l'Arctique et la truite grise, forment un supplément alimentaire appréciable pour la plupart des tribus.

Le climat des régions subarctiques du Canada est typiquement frais durant l'été (la température moyenne de juillet est légèrement inférieure à 45° F) et rigoureux durant l'interminable hiver. Bien que l'on ait enregistré des températures inférieures au sud, dans le territoire des indiens, la constance des grands vents rend les conditions plus rigoureuses dans les régions boréales. La précipitation est légère dans l'ensemble du pays, les plus fortes chutes de neige se produisant au printemps ou à l'automne. Toutefois, le dégel n'est pas fréquent entre octobre et mai. Les neiges d'automne recouvrent continuellement le sol et se déplacent en congères tout au long de l'hiver.



Planche 4. La pêche sur un barrage de pierre